

**Śrīla Viśvanātha Chakravartī Ṭhākura,**  
1626 – 1708 (*Caitanyottara Yugera Gaudiya Vaisnava*)  
Il est Vinoda mañjarī dans le monde spirituel de Goloka Vṛndāvana

Il vint à Vṛndāvana dhāma accomplir *bhajana* au Rādhā Kuṇḍa.

On l'y nomma "le joyau d'entre les vaiṣṇava" en raison de sa pure dévotion, son érudition et ses profondes réalisations des Jeux transcendants intimes de Rādhā Gokulānanda.

Parmi tous les Gauḍīya vaiṣṇava ācārya, seul Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura voisine avec le rang des hautes réalisations de Śrīla Rūpa Gosvāmī sur la Vérité Absolue.

Son nom indique son éminente position : « celui qui révèle le joyau de la dévotion envers Viśvanātha (le Maître des Univers, c'est-à-dire Śrī Kṛṣṇa).

Chakravartī signifie : « celui qui développe le chakra, le cercle de la bhakti. »

En sanskrit *chakravartin*, empereur - litt. celui dont les roues de char vont partout, c'est-à-dire, ne rencontre aucun opposant.

Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura affirme :

« Śrīla Viśvanātha Chakravartī Ṭhākura fut le protecteur, gardien, et ācārya pendant la période intermédiaire (1600-1700) de l'évolution historique du Gauḍīya vaiṣṇavisme. »

Pendant son séjour à Vṛndāvana, il adora Rādhā Gokulānanda et Girirāja (la colline sacrée).

Son Govardhana śilā le fut d'abord par Caitanya Mahāprabhu, puis Raghunātha Dāsa Gosvāmī, Kṛṣṇa Dāsa Kavirāja, Mukunda Dāsa et Śrīmatī Kṛṣṇa Priyā Ṭhākuraṇī !

Aujourd'hui, ce Girirāja Govardhana réside dans le temple Rādhā Gokulānanda.

Dans un rêve Śrī Kṛṣṇa lui ordonna de commenter les livres des Gosvāmī. Immédiatement, il commença à rédiger avec prolificité. Des nuages venaient le protéger du soleil ardent partout où il s'asseyait pour écrire. Une fois, une pluie torrentielle a inondé la région où il composait ses commentaires. Par miracle, pas une goutte ne toucha son manuscrit !

Élaborant son 'Mantrārtha dīpikā' (explication sur la Kāma gāyatrī), il devint perplexe.

Selon ses recherches exhaustives, le mantra contient vingt-cinq syllabes; or Kṛṣṇa Dāsa Kavirāja en compte vingt-quatre et demie; de plus, ce dernier affirme, dans son livre le 'Caitanya caritāmṛta', que ces syllabes correspondent aux vingt-quatre lunes et demie présentes sur le corps transcendantal de Śrī Kṛṣṇa !

Dans un rêve et Śrīmatī Rādhikā l'instruisit :

« Ô Viśvanātha, cesse de te tourmenter. Forcément vrai ce qu'a écrit Kṛṣṇa Dāsa Kavirāja ma proche servante aimante; car il sait tout de mes sentiments intimes les plus secrets. Cette Kāma gāyatrī pourvoit à Mon adoration. En effet, les syllabes de ce mantra permettent de Me connaître. Sans Ma miséricorde, qui pourrait apprendre quoi que ce soit sur le mystère de ce mantra ? »

« La solution concernant la demi-syllabe se trouve dans le livre Varṇagama (= ajout d'une lettre à un mot) bhāṣa vādi (langage savant, sage). Kṛṣṇa Dāsa Kavirāja a seulement suivi ce livre; car la syllabe Ya qui est suivie par VI comme dans les mots "kāma devaya vidmahe" vaut une demi-syllabe. Par sa forme, cette demi-lune brille sur le front de Kṛṣṇa. Toutes les autres syllabes du mantra sont complètes et donc, des lunes entières.

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura écrivit plus de quarante livres sanskrits sur la science de la pure dévotion envers Rādhā Giridhārī. Il composa également les plus délectables et hautement réalisés rasika tīka (commentaires); non seulement sur le Śrīmad-Bhāgavatam et la Bhagavad-gītā, mais aussi sur les œuvres de Śrīla Rūpa Gosvāmī, Kavi Karṇapūra, et Narottama Dāsa Ṭhākura.

Il rédigea Śrī Kṛṣṇa Bhavanāmṛta, Mādhurya kaḍambinī, Vraja-riti cintāmaṇi, Camatkāra candrikā, Svapna vilāsāmṛta, Saṅkalpa kalpa druma et bien d'autres.

La vie et les enseignements de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura apportent bonheur, inspiration et sagesse transcendantale à l'ensemble de la Gauḍīya vaiṣṇava sampradāya.

**Om tat sat !**